

Paris, ce 21 Septembre 1964

Très cher Lëdislav,

Deux mots rapides pour vous faire part d'une petite nouvelle (après avoir bien reçu votre lettre du 16).

Vous allez recevoir une nouvelle visite à Trebic. Cette fois, il ne s'agit pas d'un militant de "Phases" au sens plein du mot, mais d'un "sympathisant", plus exactement d'un personnage sympathique, M. Pierre Bourgeois, très lié à un de mes vieux amis éditeurs (il s'agit de François Di Dio, directeur d'une petite firme d'édition d'avant-garde, "Le Soleil Noir", qui a publié jadis "Le Premier Biën de l'Art Actuel", et différents recueils de poètes surréalistes de nos amis, Jean-Pierre Duprey, mort tragiquement en 1959, Ghëresim Luca et Claude Ternaud, co-fondateur de "Phases"). Comme Pierre Bourgeois, qui est musicologue et travaille lui-même dans une maison d'édition, lui faisait part de son projet d'aller passer ses vacances dans votre pays, Di Dio, qui venait justement de me rendre visite à Fmeville et de voir par la même occasion vos alchymages et la remarquable documentation photographique que m'a envoyé Frëntizek par l'intermédiaire d'Alec, Di Dio donc a pensé qu'il serait utile de donner à Pierre Bourgeois une introduction auprès de nos amis tchécoslovaques. Bourgeois porte un très grand intérêt à la peinture surréaliste et à ce qui en procède à l'intérieur de notre mouvement. Il a dû vous écrire ces jours-ci. J'ai profité de cette occasion pour lui remettre à votre intention un petit colis qui contient les "Phases" 8 et 9 en remplacement de ceux que vous avez donnés à Effenberger et la "petite surprise" annoncée pour vous, qui n'est autre que le catalogue de notre récente exposition à Buenos-Ayres. C'est à ce jour le document le plus complet qui existe sur notre activité - en tant que catalogue d'exposition tout au moins (mais il est certain que celui de Bruxelles sera au moins aussi beau). J'en ai joint un exemplaire pour Effenberger, à lui remettre avec mes compliments.

De toutes façons, comme je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, la collaboration de Smejkal au N° 10 de "Phases" n'exclut nullement celle d'Effenberger. Nous avons plusieurs mois devant nous pour mettre au point la participation tchèque à ce numéro, entre Smejkal, Effenberger, vous, cher Lëdislav, et moi.

Je viens de récupérer chez Alec le grand carton à dessins qui contenait toutes les œuvres des participants tchèques, et je m'aperçois que dans ma dernière lettre j'ai commis une erreur de transcription : ~~"Le Rose d'Alchimiste" figure bien dans l'exposition, mais non "Le Sceptre"~~ "Le Rose d'Alchimiste" figure bien dans l'exposition, mais non "Le Sceptre", que vous m'avez dédié. "Le Rose d'Alchimiste" n'appartient à aucune collection. De toutes façons, aucune des œuvres qui m'appartiennent ne sont indiquées comme telles dans l'exposition, mais simplement avec l'indication : "Collection particulière, Paris". Ceci parce que je suis l'organisateur de l'exposition, et qu'il pourrait sembler ostentatoire d'indiquer à chaque fois ; "Collection Jeguer".

J'attends avec intérêt les réactions de Kundera à votre téméraire entreprise. Si vous le pouvez, dites-moi ce qu'il a pensé de recevoir, treize ans après, le numéro de "Rixes" où j'avais publié un fragment de son "Sillon de la Mort" !